

Affaires urbaines

Ainsi, monsieur l'Orateur, j'ai visité Vernon, en Colombie-Britannique, tout comme le chef de l'opposition (M. Stanfield); c'est une ville qui a fait preuve de beaucoup d'initiative et qui a trouvé un nouveau moyen de faire disparaître non pas 90 p. 100, ni 95 p. 100, ni encore 98 p. 100 mais 100 p. 100 de l'effluent de son réseau d'égouts se déversant dans le beau bassin de l'Okanagan; cette méthode préserve à perpétuité la pureté absolue de cette eau. La ville a besoin d'aide financière et je me suis engagé à l'appuyer. J'espère seulement que lorsque le chef de l'opposition ira à Vernon pour la quatrième fois cette année, il dira au maire de la ville que le parti conservateur s'oppose à ce genre de projet, à ce travail visant à résoudre un problème dans l'Okanagan.

Nous avons parlé beaucoup à la Chambre de logements pour les Métis et les Indiens et de la nécessité de résoudre leurs problèmes de logement. Le député a ridiculisé la déclaration que j'ai faite l'autre jour et qui a été bien accueillie par les chefs de ce groupe. Il y a une chose que les associations d'autochtones et de Métis répètent dans tous leurs mémoires, c'est qu'elles ont besoin d'appui financier dans les Prairies du Nord et dans le nord de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, pour construire des maisons conçues non pas pour Toronto ou Winnipeg, mais des maisons qui conviennent au nord, utilisant la main-d'œuvre locale et les produits locaux.

Des voix: Bravo!

M. Basford: J'espère que le parti conservateur ne manquera pas de dire à Tony Belcourt et aux autres chefs autochtones qu'il s'oppose à ce qu'ils utilisent ce genre de programme.

Il existe des propositions en vue du redéveloppement total du nombre de quartiers situés près de l'eau, par exemple à Halifax. Sans entrer dans les détails de ce projet et à propos de la participation du secteur privé à ce programme et des rôles joués par les divers gouvernements, il me semble que si nous pouvons réaménager les quartiers situés près de l'eau dans le cœur d'Halifax d'une meilleure façon, nous devrions le faire et accorder à ce projet tout l'encouragement et l'appui possibles. J'espère, en tous cas, que la prochaine fois que le chef de l'opposition se trouvera à Halifax, il dira au maire qu'il s'oppose à cette solution du problème pour la ville d'Halifax, ou même, pour celle de Vancouver, où nous songeons à apporter le même remède.

J'ai parlé dans mon discours, hier, des nouvelles façons de traiter les déchets. J'espère pouvoir utiliser, d'ici la fin de 1974, dans la ville de Toronto, non pas dans un laboratoire de professeur, mais bien dans un immeuble de Toronto même, l'une de ces nouvelles méthodes qui, si elle réussit, comme je suis persuadé qu'elle le fera, pourrait réduire de quelques milliers de dollars le coût d'un terrain viabilisé qu'il soit situé dans le Toronto métropolitain ou ailleurs. Je suis enchanté de faire consigner au hansard que le parti conservateur s'oppose à ce que nous recherchions ce genre de solutions au problème du logement et aux problèmes urbains.

Nous avons adopté à la Chambre une loi pour assurer au gouvernement le pouvoir et l'appui en vue de la réparation et de la rénovation des vieux quartiers de nos villes. Ces initiatives supposent une certaine imagination dans l'utilisation de ce terrain. Les chefs municipaux du pays ont formé des projets en vue de la construction, dans ces quartiers plus anciens, de logements à faible densité. Voilà le genre de projet qui pourrait recevoir de l'aide dans le cadre du programme de projets témoins et l'on

[M. Basford.]

pourrait montrer aux maires et aux conseils municipaux comment réaménager le vieux centre de leurs villes. Mais le Parti conservateur s'oppose à ce genre de projets.

L'autre jour, le député d'Oshawa-Whitby (M. Broadbent) me parlait de reconstruire ailleurs l'aéroport d'Oshawa et de transformer le terrain actuel en 600 acres de terrains résidentiels. Hier, j'ai rencontré à Toronto l'urbaniste d'Oshawa avec qui j'ai discuté de ce projet. J'ai demandé à mes fonctionnaires d'étudier la question. Des problèmes de transport et de financement se posent, mais si nous les réglons et si nous pouvons nous servir de notre imagination pour montrer comment on peut transporter un aéroport ailleurs et utiliser l'ancien terrain à des fins résidentielles, c'est certainement le genre de projet-témoin, de projet innovateur que nous devrions appuyer. J'espère donc obtenir l'appui du député d'Oshawa-Whitby.

Chaque Canadien produit une tonne d'ordures par année. Les députés d'en face en produisent peut-être plus. Cette quantité augmente chaque année et les dépotoirs traditionnels sont déplacés de plus en plus loin à l'extérieur des limites des villes, au profond mécontentement des contribuables urbains et des habitants des régions rurales. Il est possible de pulvériser et de brûler les ordures ménagères, ce qui n'en laisse qu'un infime résidu et permet aussi de produire de l'énergie thermique et de la vendre aux municipalités. C'est là un autre projet-témoin qu'il y a lieu d'envisager. Les députés d'en face ont jugé bon de rire de cette suggestion mais c'est le député de Parry Sound-Muskoka (M. Darling) qui l'a faite hier au cours du débat quand il a déclaré que c'était là un des problèmes urbains qu'il fallait régler au pays.

● (1600)

Monsieur l'Orateur, le député là-bas . . .

Une voix: Lequel?

M. Basford: . . . de l'opposition officielle, le député de Calgary-Nord (M. Woolliams) et d'autres savent fort bien que les programmes actuels d'habitation du gouvernement permettront la construction en 1974 d'au moins 250,000 logements.

Une voix: A quel prix?

M. Basford: Le programme de démonstration et sa caisse ont été mis sur pied pour compléter tout cela, pour l'appuyer, pour donner plus d'ampleur à nos activités dans le secteur de l'habitation et dans celui plus vaste des affaires urbaines. Il doit trouver des solutions aux problèmes du transport en commun, de l'environnement, de l'énergie et à d'autres. C'est un programme d'action axé sur la recherche des solutions, tout comme notre programme d'habitation en est un d'action axé sur la production de meilleures maisons plus facilement accessibles à tous les Canadiens.

Dans son discours, le député a demandé à tous les députés, aux néo-démocrates comme aux créditistes d'appuyer la motion. Les vis-à-vis forment l'opposition officielle et ils ont faim et soif de pouvoir. Ils ont proposé une motion qui est un subterfuge, une stratégie parlementaire ridicule qui n'a pas d'autre but que de m'embarrasser et d'embarrasser les autres partis à la Chambre.